

UNE PAROLE DU PROPHETE OSÉE.

Deux missionnaires arrivèrent un jour à Lassa. Lassa est la capitale du Thibet, en Asie ; elle est en même temps le centre de l'idolâtrie asiatique. C'est là que se trouvent, si j'ose ainsi parler, les séminaires du démon, c'est-à-dire les écoles où viennent se former les prêtres de Bouddha. Jamais peut-être les pieds d'un prédicateur de l'Evangile n'avaient foulé cette terre. Comment annoncer la bonne parole à ce peuple plongé, plus que tout autre, dans les ténèbres de la mort ? Par quelle voie tenter l'assaut de ces âmes inabordables ?

Une idée vint à nos deux missionnaires, idée sainte et féconde. Ils cherchèrent un appartement dominant sur une des rues les plus fréquentées de la ville. Quand ils l'eurent trouvé, choisissant l'endroit de la chambre qui était le plus à la vue, ils y suspendirent un grand crucifix ; puis, s'agenouillant devant l'objet sacré, ils restèrent là immobiles, adorant en silence. Deux hommes prosternés devant l'image d'un supplicié ! C'était assurément, pour des païens, un spectacle bien nouveau. Un instant suffit pour que la curiosité rassemblât autour de ce sanctuaire improvisé une foule de passants. Surpris et intrigués, tous se demandaient l'explication de la scène qu'ils avaient sous les yeux. Or, quand ils apprirent que cette image d'un homme couvert de plaies et cloué sur une croix était celle de leur Dieu mourant pour les sauver, leur premier instinct fut de croire et d'adorer.